

Edouard De La Barre Duparcq  
(1819-1894)

*Des Sources Bibliographiques Militaires*

dans *Le Spectateur Militaire* 2e Série, 31e année, 15e vol., 1856 pp. 380-408

---

## DES SOURCES

# BIBLIOGRAPHIQUES MILITAIRES.

---

### INTRODUCTION.

On m'a souvent demandé comment il fallait s'y prendre pour connaître les ouvrages publiés sur un sujet donné.

C'est une question compliquée : je vais essayer d'y répondre.

On a besoin de cette indication, soit pour se mettre au courant d'une question, soit pour composer un écrit, soit pour former une bibliothèque. Or, aujourd'hui, dans chacune de ces trois circonstances, ce serait risquer de rester en arrière du mouvement général, et par conséquent d'agir inutilement, que de se contenter de renseignements relatifs à des ouvrages publiés dans sa langue maternelle : de là une première difficulté.

Il en est une seconde. Si la branche du savoir humain que l'on cultive pouvait demeurer stationnaire, on parviendrait, au bout d'un temps plus ou moins long, par connaître, au moins superficiellement, tous les livres, toutes les brochures grandes ou petites qui s'y rapportent, et, au besoin, à l'instant nécessaire, on saurait où et comment les retrouver. Mais nulle

part l'activité humaine ne chôme, et chaque spécialité progresse ou se modifie sans cesse, si ce n'est au fond, du moins dans ses formes, dans ses tendances, dans ses théories ; en sorte qu'au moment où vous achevez la liste des ouvrages anciens et nouveaux qui en traitent, cette liste se trouve déjà inexacte. C'est l'inconvénient attaché à toute statistique.

Ni l'une ni l'autre de ces difficultés ne doit décourager.

La première se surmonte en consultant les sources bibliographiques des pays étrangers comme on consulte celles de son propre pays, et cela se pratique aisément sous le rapport linguistique, car les termes de ces sources possèdent une grande transparence sous leur forme peu familière.

Quant à la seconde difficulté, après avoir fait de son mieux pour la vaincre, il faut se marquer une limite et ne pas aller au delà : les amis des lettres, des arts et des sciences les plus favorisés par leur position ou leur fortune, les collectionneurs les plus intrépides ont dû le faire. Imitiez-les : bornez-vous, ou vous ne produirez jamais rien. Mais, direz-vous, mes connaissances, mon écrit, ma bibliothèque ne seront dès lors qu'un à peu près. Assurément, l'homme ne peut prétendre à autre chose ; tâchez seulement que votre à peu près vaille mieux que celui de votre voisin.

Vous arriverez à ce résultat désirable, car l'émulation ne gâte jamais rien, en vous occupant au préalable de bibliographie, cette science qui décrit les livres et enseigne à distinguer les bons d'avec les mau-

vais, qui dépend par conséquent à la fois de la librairie et de la littérature. Être quelque peu bibliographe, constitue une condition indispensable pour devenir un savant, un publiciste, un bibliothécaire.

La science bibliographique possède ses organes, très multipliés depuis le XIX<sup>e</sup> siècle ; organes généraux, organes particuliers à telle branche du savoir humain. Ces organes périodiques tiennent au courant des nouvelles publications, les indiquent, les apprécient quelquefois ; mais rarement ils s'occupent des livres anciens. Pour ces derniers, il est nécessaire de recourir à des traités, à des ouvrages, à des catalogues émanant de personnes compétentes, et qui, bien rédigés, méritent de devenir et deviennent en effet d'un usage journalier.

Chaque littérature admet ces deux espèces de sources bibliographiques, la littérature militaire comme les autres : nous allons nous occuper des sources relatives à cette dernière littérature.

Dans quel ordre le ferons-nous ?

Dans l'ordre le plus naturel, en traitant d'abord des sources qui indiquent les livres anciens, en signalant en second lieu les sources qui indiquent les livres nouveaux ; dans un troisième chapitre, nous aborderons une série de sources diverses qui sont la plupart du temps d'une nature mixte.

Avant de débiter, il semble utile de poser deux réflexions par-devant le lecteur, réflexions qui l'éclaireront au préalable sur la manière dont nous comprenons l'organisation et la portée de ce petit travail.

Nous venons d'employer successivement l'expression *livre ancien*, l'expression *livre nouveau*. Pour fixer les idées, nous rappellerons qu'un livre cesse en général d'être dans sa nouveauté après l'expiration de l'année de sa publication, d'où l'habitude en librairie de dater du millésime à venir les ouvrages édités dans le dernier trimestre, afin de prolonger le moment de son apparition, l'époque la plus favorable à sa vente. En réalité, pourtant, au point de vue de la bibliographie de fonds, la nouveauté d'un livre dure jusqu'à ce qu'il soit parvenu, dans tous les pays à civilisation moderne, aux personnes qui, par état, ont en quelque sorte charge d'en prendre connaissance, et il faut pour cela plus d'une année.

En bibliographie, les longs développements ne sont pas urgents : il faut plutôt des indications que des explications ; le travail de détail se fait ensuite par celui qui profite de ces indications pour se guider dans ses études. Nous ne nous étendrons donc pas d'une manière circonstanciée sur chaque source bibliographique ; nous nous contenterons de la nommer, de la définir, de préciser le parti que l'on en peut tirer ; pour tout peindre, en un mot, nous établirons de préférence la *bibliographie* des sources bibliographiques militaires.

## CHAPITRE I<sup>er</sup>.

### SOURCES QUI INDIQUENT LES LIVRES ANCIENS.

Les sources relatives aux livres anciens comprennent naturellement deux grandes divisions : les re-

cueils spéciaux et purement bibliographiques, les ouvrages qui contiennent un chapitre ou même une partie traitant de la bibliographie militaire. Arrêtons notre attention sur les uns et sur les autres.

§ I<sup>er</sup>. — *Recueils bibliographiques.*

Ces recueils sont devenus plus nombreux depuis une trentaine d'années, et, il faut bien le reconnaître, témoignent, par leur existence même, de l'attention plus considérable qu'excite la littérature militaire, si ce n'est en France, au moins à l'étranger, et principalement en Allemagne.

J'énumère les principaux de ceux parvenus à ma connaissance, dans l'ordre de leur apparition.

1° *Versuch einer vollständigen Militairbibliothek*, par le libraire *Conrad Walter*, Dresde, 1783 ; 1 vol. in-8 de 376 p., avec un frontispice gravé, une table des auteurs et une table des matières. C'est le premier travail de ce genre qui soit un peu complet. Il a été continué en 1799. Il embrasse seize divisions, savoir : Tactique et art de la guerre en général ; science de l'artillerie ; art des mines ; science de l'ingénieur ; de l'infanterie ; de la cavalerie ; des troupes légères ; des ruses de guerre ; règlements ; droit militaire ; commissariat et entretien des armées ; médecine militaire ; marine et hydrographie ; de l'escrime ; histoire militaire ; mélanges.

2° *Catalogue raisonné des livres militaires de la bibliothèque de S. A. le prince de Ligne*, 1805. A mon refuge sur le Léopoldberg, près de Vienne, et se vend

à Dresde , chez les frères Walther. 1 vol. in-16 , de 348 pages, avec préface et une table alphabétique des auteurs. Malgré son titre , ce livre ne peut être rangé parmi les catalogues (voyez ci-après, chap. III, § 1<sup>er</sup>). C'est un recueil , et un recueil écrit avec *humour* par le prince de Ligne lui-même , comme toutes ses œuvres , dont il forme le tome XXVIII<sup>e</sup>. Il indique et apprécie 347 ouvrages divers , et est fort rare.

3<sup>o</sup> *Littérature universelle des sciences militaires* (le titre et la préface sont à la fois en français et en allemand), essai d'un catalogue systématique et chronologique des livres militaires qui ont paru depuis l'invention de l'art de l'imprimerie , dans les langues principales de l'Europe , par *H.-F. Rumpf*, lieutenant, chevalier de la Croix-de-Fer ; Berlin, 1824-1825 , chez Reimer. 2 volumes in-8. Ce recueil bibliographique va jusqu'à la fin de l'année 1822 ; il indique 10,806 ouvrages. Sa classification systématique embrasse huit parties dont voici les titres : Littérature des sciences militaires ; histoire des sciences militaires ; auteurs militaires grecs et romains ; encyclopédies ; art militaire en général ; armes ; administration ; tactique. Deux tables le terminent : une table alphabétique des livres d'après les différentes langues ; une table alphabétique des auteurs.

4<sup>o</sup> *Bulletin des sciences militaires*, rédigé par M. le général *Koch* (8<sup>e</sup> section du *Bulletin universel* de la Société pour la propagation des connaissances scientifiques et industrielles , publié sous la direction de

M. le baron de *Férussac*). 11 volumes in-8, parus de 1824 à 1832. Cette excellente et regrettable publication périodique offre un grand nombre de notices bibliographiques étendues, rédigées par des officiers compétents.

5° *Literatur des Kriegswesens* (Littérature de l'art militaire), par le général-major de *Hoyer*, Berlin 1832. 1 vol. in-16, formant le tome II de la *Bibliothèque portative pour les officiers*, publiée à Berlin, chez Herbig. Recueil continué, pour les années de 1831 à 1840, par un supplément de 200 pages environ, publié en 1840.

6° *Repertorium der Militair-Literatur in den zwei Letzten Decennien* (Répertoire de la littérature militaire pendant les deux dernières dizaines d'années), par *Schütte*, avec cette épigraphe : « Nihil in litteris parvum. » 1 vol. in-8° de 208 pages, avec table des auteurs. Stralsund, chez Löffler (Hingst), 1842.

7° *Tableau systématique de la littérature militaire et des sciences auxiliaires depuis l'an 1830* (le titre et la préface existent à la fois en français et en allemand), par *Scholl*, lieutenant en 1<sup>er</sup> au 2<sup>e</sup> régiment d'infanterie, au service de S. A. R. le grand-duc de Hesse. 1 vol. in-8, Darmstadt, chez Leske, 1842. Ce recueil indique 3,225 ouvrages écrits dans toutes les langues, plus, dans un appendice, 178 autres publications. L'auteur, l'un des collaborateurs les plus assidus de la *Gazette militaire universelle* de Darmstadt, présente son écrit, qui comprend les livres parus de 1830 aux premiers mois de 1842, « comme un avant-coureur de travaux bibliographiques plus

étendus. » Il a soin d'ajouter, autant que possible, après chaque livre, le nom des divers journaux qui en ont rendu compte, et à la table des auteurs, après le nom de l'auteur, ses titres, le lieu et la date de sa naissance, les données biographiques qui le concernent. Outre la table des auteurs, le recueil offre également une table alphabétique des matières. La disposition systématique du corps même du recueil embrasse les quatre grandes fractions suivantes : Sciences militaires, histoire militaire, écrits militaires mêlés, sciences militaires auxiliaires.

8° *Deutschlands Militär-Literatur im letzten Jahrzehent, und Uebersicht der wichtigsten Karten und Pläne Central-Europa's* [Littérature militaire de l'Allemagne dans la dernière dizaine d'années, et coup d'œil sur les cartes et les plans les plus importants de l'Europe centrale (1)], par *A. de Witzleben*, capitaine royal prussien au régiment de grenadiers de l'Empereur François, in-8, Berlin, 1850, chez Mittler (Bath). Ce recueil sera sans doute continué par période de dix années ; la partie parue comprend les publications du 4<sup>m</sup> trimestre 1850. L'auteur marque d'une croix les ouvrages importants parmi ceux qu'il a pu examiner ou qu'ont examinés ses amis littéraires, ce qui introduit dans son œuvre une certaine appré-

(1) On rencontre d'utiles et prompts indications sur les cartes dans le recueil géographique suivant qui paraît depuis 1855 : — *Mittheilungen aus Justus Perthes geographischer Anstalt über wichtige neue Erforschungen auf dem Gesamtgebiete der Geographie* (Communications géographiques, etc.), par le docteur *A. Petermann*, à Gotha, chez *Justus Perthes*.

ciation critique. Les subdivisions adoptées sont au nombre de 20, savoir : Art militaire ; organisation des armées ; marine ; artillerie ; sciences de l'ingénieur ; tactique et stratégie ; service en campagne et petite guerre ; manœuvres ; topographie et géographie militaire ; dessin militaire ; style militaire ; mathématiques et sciences naturelles appliquées à l'art militaire ; exercices du corps ; connaissance du cheval ; histoire des guerres ; biographies et mémoires ; écrits politiques et militaires ; belles-lettres et chants militaires ; mélanges. Il n'existe à la fin du recueil qu'une seule table, rangée par ordre alphabétique et contenant à la fois les noms d'auteurs et les ouvrages.

9° *Bibliografia militare italiana antica e moderna* (Bibliographie militaire italienne ancienne et moderne), par le major *Mariano d'Ayala*, tome I<sup>er</sup>, grand in-8, Turin, 1854, imprimerie royale. Cette bibliographie, rédigée par l'auteur d'un *Dictionnaire militaire français-italien*, qui a eu deux éditions (1839, à Naples ; 1853, à Gênes), indique, dans son I<sup>er</sup> volume, 4,060 ouvrages classés en sept parties : Art militaire, architecture militaire ; artillerie ; marine ; médecine militaire ; littérature militaire ; législation et administration. Dans chaque partie, les ouvrages se trouvent rangés suivant l'ordre alphabétique des noms des auteurs.

10° *Aperçu de tous les documents manuscrits ou imprimés qui concernent l'art militaire en Russie, jusqu'à l'année 1725*, par M. *Otroutchef*. Saint-Pétersbourg, 1856. Ouvrage nouveau et qui sera probablement continué.

Indépendamment de ces dix recueils purement militaires, il y a encore à glaner avec fruit dans les trois recueils généraux ci-après :

11° *La France littéraire*, ou Dictionnaire bibliographique des savants, historiens et gens de lettres de la France, ainsi que des littérateurs étrangers qui ont écrit en français, plus particulièrement pendant les XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, par *J.-M. Quérard*. 10 vol. in-8, Paris, 1839, chez Firmin Didot. Ouvrage fondamental, et la meilleure source pour le XVIII<sup>e</sup> siècle. On doit au même écrivain le recueil suivant :

12° *La littérature française contemporaine*, XIX<sup>e</sup> siècle, avec notes biographiques et littéraires, par *J.-M. Quérard*, auteur de la *France littéraire*. In-8, Paris, chez Daguin. En cours de publication. Le tome I<sup>er</sup> date de 1842 (1).

13° *Catalogue général de la librairie française au XIX<sup>e</sup> siècle*, indiquant, par ordre alphabétique de noms d'auteurs, les ouvrages publiés en France du 1<sup>er</sup> janvier 1800 au 31 décembre 1855, par *M. Paul Chéron* de la bibliothèque impériale, avec le concours de *MM. P. Jannet* et *G. Guiffrey* (in-4, en cours de publication à partir de 1856). On conçoit que j'agisse ici comme pour le recueil numéroté 2° dans le présent paragraphe, et que je ne renvoie pas cet immense répertoire aux catalogues proprement dits. En effet, en dépit de son titre, comme le n° 2, il n'a été rédigé

(1) Je ne cite pas le *Manuel du libraire et de l'amateur de livres*, de *M. Jacq.-Charles Brunet* (1844), parce qu'il contient à peine une demi-douzaine de pages d'indications relatives à la science militaire.

et publié ni pour l'achalandage d'une maison de librairie, ni pour l'usage ou la vente d'une bibliothèque.

## § II. — *Ouvrages divers.*

Tout ouvrage terminé par une liste des auteurs consultés pour sa composition devient une véritable source bibliographique. Citer les ouvrages qui peuvent, sous ce rapport, être utiles à la science militaire, nous entraînerait trop loin ; mais nous devons mentionner ceux qui donnent un travail systématique et complet soit sur la science entière, soit sur l'une de ses branches. A ce titre, trois ouvrages français se recommandent en première ligne.

1° *De l'architecture des forteresses*, par MANDAR, ingénieur des ponts et chaussées. 4 vol. in-8, Paris, 1801, chez Magimel. On trouve à la fin de ce traité une « Notice (alphabétique) des principaux ouvrages écrits sur la fortification, et dans lesquels on peut puiser des connaissances sur cet art ; » notice malheureusement très sommaire et assez peu complète.

2° *Cours d'art et d'histoire militaires*, par J. ROCQUANCOURT, chef d'escadron (depuis colonel) au corps d'état-major, etc. 4 vol. in-8, 1839, chez Anselin et Dumaine. Le dernier volume contient cinq leçons consacrées à une *Revue de la littérature militaire*. Cette revue, présentée avec talent, suit l'ordre chronologique, et fournit sur la biographie des auteurs et le contenu de leurs ouvrages des détails circonstanciés ; malheureusement, elle cite de préférence les écrivains français, et aborde avec trop de réserve les œuvres militaires de l'étranger.

3° *Dictionnaire de l'armée de terre, ou Recherches historiques sur l'art et les usages militaires des anciens et des modernes*, par le général BARDIN, 4 gros vol. à 2 colonnes, Paris, 1851, chez Corréard. Ce dictionnaire offre, à l'article AUTEUR MILITAIRE, la meilleure de toutes les sources bibliographiques militaires, c'est-à-dire une liste chronologique explicative et raisonnée des livres militaires se rapportant plus particulièrement à l'infanterie, livres anciens et modernes (jusqu'en 1830), livres écrits dans toutes les langues (1). Les appréciations de Bardin, dictées par l'expérience, quelquefois passionnées et mordantes, sont toujours instructives et ne peuvent aujourd'hui être négligées par un officier ou un auteur désireux d'être convenablement renseigné. Un des avantages de la disposition matérielle adoptée par le général Bardin pour son article AUTEUR MILITAIRE, c'est qu'on y retrouve facilement et promptement, par des renvois au moyen de millésimes et de lettres majuscules, l'ensemble des œuvres d'un écrivain. Cet article remplit à lui seul 260 colonnes; il formerait donc 1 vol. in-8° ordinaire. Le *Dictionnaire de l'armée de terre* donne encore des notions bibliographiques utiles, mais presque toujours sommaires, pour les ouvrages relatifs à toutes les armes, dans ses articles BIBLIOTHÈQUE MILITAIRE et NOMS PROPRES.

Mentionnons également :

(1) Cette liste contient en réalité des indications de livres publiés jusqu'en 1839, mais à partir de 1830, et même un peu avant, elles deviennent d'une insuffisance notoire et ne figurent que pour la forme.

4° *Diccionario militar español-frances* (Dictionnaire militaire espagnol-français), par le comte Frédéric MORETTI. In-8, Madrid, 1828, Imprimerie royale, pour sa « Notice des ouvrages latins, castillans, italiens, français, anglais et allemands consultés pour sa rédaction. »

5° *Militair Conversations-Lexicon* (Dictionnaire de conversation militaire), publié de 1833 à 1841, à Leipzig et à Adorf, sous la direction de M. WILLIBALD VON DER LUHE, en 8 gros volumes grand in-8, pour son article *Militair-Literatur* (Littérature militaire), paru en 1836.

## CHAPITRE II.

### SOURCES QUI INDIQUENT LES LIVRES NOUVEAUX.

Ces sources peuvent se subdiviser en deux grandes espèces : — d'une part, les journaux bibliographiques proprement dits, c'est-à-dire exclusivement consacrés à citer ou à examiner les productions nouvelles ; — d'autre part, les comptes rendus littéraires des autres journaux.

Abordons successivement chacune de ces espèces, et ayons soin d'y ranger les sources, suivant le plus ou moins d'intérêt qu'elles offrent aux militaires.

#### § 1<sup>er</sup>. — *Journaux bibliographiques.*

Il existe aujourd'hui très peu de ces journaux s'occupant exclusivement de livres militaires ; car, de deux qui vivaient concurremment en 1852, il n'en reste plus qu'un : notre nomenclature va le montrer. Nous citerons cinq journaux bibliographiques, les

autres s'adressant plutôt aux amateurs de livres rares et curieux (1) qu'à la masse des lecteurs et surtout aux militaires.

1° *Militair-Literatur-Zeitung* (Gazette de littérature militaire). Fondée en 1819, cette gazette en est aujourd'hui (en 1856) à sa trente-sixième année d'existence. Elle se publie à Berlin, en allemand, sous la direction de M. le major *Louis Blesson*, et jouit d'une réputation incontestée, parce que sa rédaction s'est toujours maintenue à une hauteur convenable. Paraissant toutes les six semaines, par cahier in-4° de 32 pages à 2 colonnes, elle donne, sur les principaux ouvrages qui lui parviennent, soit des comptes rendus détaillés, soit de courtes notices, et cela quelle que soit la langue dans laquelle lesdits ouvrages se trouvent écrits ; mais elle n'a point pour mission de produire un tableau complet, ni même une liste complète (malgré les annonces contenues dans plusieurs de ses numéros) de toutes les publications militaires récentes, pas même de celles de l'Allemagne. La *Gazette de littérature militaire* n'admet aucune signature au bas de ses articles, qu'elle distingue seulement les uns des autres, comme origine de rédaction, par un numéro correspondant au nom de l'auteur : la clef de ces numéros n'est probablement pas difficile à connaître en Prusse, mais à l'étranger c'est l'inverse, et ce journal doit y passer pour une publication anonyme faite sous la responsabilité du major Blesson. Voici les subdivisions adoptées pour l'ordre des matières dans chaque numéro : *Science militaire* ; -- *Histoire militaire* ; —

(1) Le *Bulletin du bibliophile*, par exemple.

*Sciences auxiliaires* ; — *Mélanges* ; — *Revue des journaux* ; — *Courtes notices* ; — *Annonces*. Pendant les trois dernières années (1853, 1854, 1855), la *Gazette de littérature militaire* a fait paraître, sur des ouvrages différents, 292 comptes rendus détaillés (1) et 42 courtes notices : on voit qu'elle constitue une mine riche, indispensable à consulter pour un militaire.

2° *Revue bibliographique militaire*. Cette revue a débuté à Paris, au mois de février 1852, dans le format in-4 à 2 colonnes. Dirigée par un ancien officier, M. A. de Colleville, elle devait paraître mensuellement, et offrir, d'après les termes de son prospectus, « aux militaires de toutes les nations, la nomenclature complète, avec analyses, comptes rendus, et parfois extraits, de tous les livres, de toutes les brochures, de toutes les œuvres militaires, en un mot, imprimées dans les différents États européens. » Elle n'a publié que quatre numéros, et si nous la citons ici comme existant encore, c'est qu'elle se trouvait appelée à rendre de grands services, indépendamment de tout autre motif, par cela seul qu'elle était rédigée en français, la langue la plus répandue, et que l'on doit désirer, par suite, la reprise de sa publication. Toutefois, les numéros parus peuvent encore procurer d'utiles renseignements, par la lecture des vingt-deux comptes rendus très détaillés qu'ils renferment sur des ouvrages différents.

3° *Bibliographie de la France*, journal général de

(1) 80 en 1853, 97 en 1854, 115 en 1855.

l'imprimerie et de la librairie, et des cartes géographiques, gravures, lithographies, œuvres de musique. Cette bibliographie date de 1811 : elle publie un numéro par semaine, et indique chacun des ouvrages nouveaux suivant l'ordre alphabétique de son titre, et sous un numéro de série qui lui appartient constamment et sert à tous les renvois. A la fin de l'année, elle récapitule ses indications au moyen de trois tables particulières : une table alphabétique des ouvrages, une table alphabétique des auteurs, une table systématique, divisée en théologie, jurisprudence, sciences et arts, belles-lettres, sciences historiques, polygraphie. Elle a pour annexe le *Feuilleton du Journal de la librairie*, qui contient des annonces. — La *Bibliographie de la France* forme le guide le plus sûr pour tous les ouvrages publiés en France ; il existe à l'étranger, dans chaque pays, une bibliographie analogue (1), source indispensable à consulter, mais qu'il nous suffit de mentionner, sans descendre à la longue énumération que fournirait inévitablement la diversité de leurs titres.

4° *Repertorium der Militair-Literatur mit dem Jahre 1853 beginnend* (Répertoire de la littérature militaire commençant à l'année 1853). Ce répertoire, relatif aux livres militaires édités dans toutes les langues, forme, depuis 1854, une annexe à chacun des numéros annuels du *Zeitschrift für Kunst, Wissenschaft und Geschichte des Krieges* (Journal pour l'art, la science et l'histoire de la guerre), publié à Berlin, par

(1) Par exemple : *Journal de l'Imprimerie et de la Librairie en Belgique*, publié à Bruxelles, depuis 1854, par Ch. HAY.

M. le major *Blesson*, à la librairie *Mittler et fils*; il porte une pagination séparée, et peut se détacher pour constituer un ouvrage à part. Ce répertoire se compose de plusieurs séries; mais la suite des numéros reste la même pour tout le répertoire, afin de faciliter les renvois d'un livre à un autre, et plus tard l'usage de la table. La première série, achevée au milieu de 1855, comprend 1095 numéros. Chaque série groupe les livres publiés en seize subdivisions dont voici l'énumération: Sciences de la guerre en général; littérature militaire; encyclopédies et dictionnaires; organisation; administration et justice; tactique; topographie; petite guerre; exercices et manœuvres en temps de paix; infanterie; cavalerie; artillerie; génie et fortification; état-major; marine; histoire de la guerre; biographies et mémoires; mélanges; sciences auxiliaires militaires. Chaque ouvrage se trouve suivi de l'indication des comptes rendus de journaux qui le concernent.

5° *L'Athenæum français*, revue universelle de la littérature, de la science et des beaux-arts, in-4. Ce journal, hebdomadaire, paraît à Paris, depuis 1852, sous la direction intelligente de M. *Ludovic Lalanne*; il donne dans chaque numéro l'analyse de plusieurs ouvrages, et indique les publications nouvelles françaises et étrangères (1); la littérature militaire entre

(1) En 1854 cette Revue a rendu compte de 500 ouvrages et en a annoncé plus de 2,000. J'ajoute à cette note un renseignement tout nouveau. *L'Athenæum français* vient de se fondre (août 1856) avec la *Revue contemporaine*. On ne saurait trop regretter la disparition de ce journal, le seul s'occupant exclusivement en France

partiellement dans son cadre. Une table alphabétique des matières, une table alphabétique des auteurs, une table analytique des matières, accompagnent chaque année et facilitent les recherches.

## § II. — *Comptes rendus des autres journaux.*

Presque tous les journaux, en dehors du cercle habituel de leurs articles et de leurs nouvelles, publient des articles littéraires et des comptes rendus d'ouvrages nouveaux, dans lesquels on peut souvent puiser des renseignements particuliers ou qui auraient échappé ailleurs. Nous citerons, sous ce rapport, comme sources bibliographiques militaires, les journaux suivants (1) :

1° *Spectateur militaire*. Ce recueil a inséré dans ses pages, pendant l'année 1855, c'est-à-dire en douze numéros, vingt-huit comptes rendus importants et six annonces de livres récemment parus; la lecture de ces comptes rendus, qui sont travaillés et signés par des militaires compétents, portera le plus grand

de littérature sérieuse et d'érudition savante. L'*Athenæum*, en subissant le sort de la *Nouvelle revue encyclopédique* publiée en 1846 par MM. Firmin Didot frères, laisse, comme ce dernier recueil, une collection utile à consulter, et formant aujourd'hui une source bibliographique appartenant au § I<sup>er</sup> de notre chapitre I<sup>er</sup>.

(1) Parmi les journaux militaires français qui n'existent plus, on peut consulter à titre de sources bibliographiques : le *Journal de l'armée* (1833-1836, 4 vol. grand in-8°), et le *Journal de l'infanterie et de la cavalerie* (1834-1835, 2 vol. in-8°); dans ce dernier les comptes rendus et les notices de bibliographie sont très rares.

fruit par la connaissance détaillée et précise qu'elle donne des ouvrages.

2° *Journal des sciences militaires*. On rencontrera peu de comptes rendus dans ce journal, qui n'en contenait, par exemple, que trois pour l'année 1853. Il ne faut pourtant pas le négliger, parce qu'il peut reprendre sa précédente série intitulée *Bibliographie*, qui formait une espèce de revue de la littérature militaire, et qui avait obtenu du succès de 1847 à 1849, et même jusqu'à 1852 inclusivement.

3° *Journal des armes spéciales*. Même observation que pour le précédent recueil. Le *Journal des armes spéciales* est resté quelquefois une année entière sans publier un seul compte rendu (1).

4° *Moniteur de l'armée*. Source précieuse pour les ouvrages d'actualité, mais incommode à conserver, en raison de son format.

5° *Allgemeine Militär-Zeitung* (Gazette militaire universelle), de Darmstadt. Cette gazette, sauf des exceptions très rares, insère dans chacun de ses numéros un article intitulé *Literatur*, c'est-à-dire un compte rendu d'une œuvre militaire nouvelle. Or, elle paraît trois fois par semaine et émane d'une rédaction habile, double motif pour que nous la recommandions ici.

6° *Österreichischer Soldatenfreund* (L'Ami du soldat autrichien), aujourd'hui la *Gazette militaire de Vienne*. Un article *Literatur* dans presque tous les numéros ; plus de cent numéros par an.

(1) Ce journal avait promis et commencé en 1847 une *Bibliographie raisonnée des armes spéciales* qui n'a pas eu de suite.

7° *Naval and military Gazette and East India and colonial Chronicle* de Londres. Cette gazette, spécialement navale et militaire, date de 1833, et donne dans chacun de ses numéros des *Literary Notices* qui sont en général assez sommaires.

8° *Revista militar* de Madrid. Un petit nombre de comptes rendus.

9° *Archiv für Offiziere aller Waffen* (Archives pour les officiers de toutes armes) de Munich. Recueil bavarois qui publie des comptes rendus.

10° *Militaire Spectator*, journal de l'armée néerlandaise, à Breda, chez Broese. Ce recueil paraît depuis 1832, et s'occupe avec succès de critique militaire.

11° *Tidsskrift for Krigswesen*, publié à Copenhague par S. Ankjær, capitaine à l'état-major. Ce journal, édité par Lose et Delbanco, insère des appréciations d'ouvrages militaires.

12° *Museo di scienze e letteratura* de Naples, recueil qui en est à son second volume et traite pertinemment de la science militaire.

13° *Journal de l'armée Belge*, recueil d'art, d'histoire et de sciences militaires; Bruxelles, in-8, chez Guyot et Stapleaux. Publication mensuelle paraissant depuis 1852 et analysant les principaux écrits militaires.

14° *Literatur Centralblatt* (Feuille centrale de littérature), de Leipzig. Cette feuille rend fréquemment compte des ouvrages militaires.

15° *Journal des Débats*. Nous citons cette feuille

et la prenons comme exemple parmi les journaux quotidiens, en raison des qualités littéraires qu'elle développe, soit dans ses articles *Variétés*, soit dans sa *Revue littéraire de la quinzaine*. Le *Journal des Débats* n'oublie pas, dans son examen critique, les publications militaires, et maintes fois MM. *Cuvillier-Fleury*, *Saint-Marc Girardin*, *Saint-Ange*, ont prêté l'autorité de leur nom à des écrits relatifs à l'art de la guerre.

16° *Revue des Deux-Mondes*. Cet excellent recueil, le premier, peut-être, des recueils littéraires de l'Europe, termine chacun de ses numéros par un *Bulletin bibliographique* qui renseigne en peu de mots sur le mérite et la portée de chaque livre nouveau. Ce que nous en disons s'applique aussi en partie à d'autres revues semblables, telles que la *Revue de Paris*, etc.

### CHAPITRE III.

#### SOURCES DIVERSES.

Nous comprendrons sous ce titre plusieurs sources par lesquelles l'existence des ouvrages anciens et nouveaux parvient à la connaissance du public, à savoir les catalogues, les prospectus, les annonces de journaux, les affiches. On voit que ce sont en général des sources restreintes, beaucoup plus limitées assurément que toutes celles qui nous ont occupé jusqu'à présent.

Chacune de ces sources peut dévoiler un livre dont la publication aurait échappé.

§ I<sup>er</sup>. — *Catalogues.*

Il y a deux espèces de catalogues : les catalogues de bibliothèques, les catalogues de librairie.

Les premiers indiquent tous les ouvrages contenus dans la bibliothèque à laquelle ils correspondent ; ils ont donc plus ou moins d'étendue, suivant la collection. Ils se divisent en catalogues de bibliothèques publiques, dont quelques-uns sont partiellement imprimés (1) ; en catalogues de bibliothèques appartenant à de grands établissements, et accessibles aux officiers ; en catalogues de bibliothèques particulières ordinairement rédigés et publiés en vue de la vente publique qui suit le décès du possesseur. La rédaction des uns et des autres résulte du dépouillement même des livres, et varie suivant le système bibliographique adopté, système qui embrasse moins de divisions en France qu'en Allemagne. Parmi les catalogues des bibliothèques publiques, le militaire devra évidemment recourir à ceux des bibliothèques dont l'origine ou quelquefois la localité dénote une richesse première en livres relatifs à la guerre ; parmi les catalogues de bibliothèques d'établissements, il lui faudra consulter de préférence ceux des bibliothèques attachées à certains établissements spéciaux dépendant du ministère de la guerre (2), par exemple, en France, ceux de la

(1) Par exemple, celui de la Bibliothèque Impériale, actuellement en cours d'impression, pour les ouvrages relatifs à l'histoire de France.

(2) En France le ministère de la marine a fait une publication qui se rattache aux sources bibliographiques militaires et porte

bibliothèque du dépôt de la guerre, de la bibliothèque du dépôt des fortifications, de la bibliothèque du dépôt d'artillerie, des bibliothèques des principales écoles militaires (1), etc. Parmi les catalogues de bibliothèques particulières, il choisira ceux des bibliothèques ayant appartenu soit à des célébrités militaires, soit à des officiers studieux, soit à des amateurs de livres ayant trait à l'art de la guerre.

Les catalogues de librairie (je parle des catalogues généraux ou d'assortissement, plutôt que des catalogues de fonds) contiennent un grand nombre d'ouvrages, et donnent quelquefois sur les livres des renseignements plus étendus que le simple titre, afin de les faire mieux connaître et de pousser à la vente. Un semblable catalogue, habilement combiné, et dont la publication se trouverait complètement achevée, rendrait d'autant plus de services, que le libraire rédacteur le compose ordinairement d'après des cartes dressées pour ses recherches et écrites sur le *vu* des ouvrages, ce qui ne peut se dire de tous les recueils bibliographiques. Malheureusement, les librairies militaires de la France ne possèdent en ce moment, comme catalogue récent, aucun travail complet. Je

ce titre : *Catalogue des livres composant les bibliothèques du département de la marine et des colonies*, 5 vol. grand in-8°, Paris, 1838-1843, Imprimerie Royale, avec une table alphabétique par noms d'auteurs et par titres d'ouvrages anonymes.

(1) Il existe en Bavière un catalogue intitulé : *Catalogue des livres imprimés du Conservatoire supérieur de l'armée bavaroise*. Munich, 1834, in-8°. — J'ai vu quelque part un *Catalogue des livres composant la bibliothèque de l'École polytechnique de Paris*.

suis contraint de me borner à nommer les parties parues et recommandables des catalogues de l'ancienne librairie *Anselin*, et des librairies actuelles *Dumaine* (1855) et *Tanera* (1853 à 1856).

Un bon usage, relatif aux catalogues peu étendus, consiste à les faire brocher ensemble, de manière à former un ou plusieurs forts volumes : de la sorte on est moins sujet à les perdre. Cette réunion s'opère facilement, parce qu'on les imprime en général dans le même format (in-8).

## § II. — *Prospectus*.

Le prospectus, pièce du moment, reste par essence plus fugitif que le catalogue. On le conserve rarement, mais il jouit d'un avantage particulier et même sérieux, malgré la pompe de ses promesses et l'enflure de son style, en ce sens qu'il explique les tendances et le contenu du livre, dont il reproduit même parfois *in extenso* la table des matières. Sous ce rapport, la communication des prospectus d'ouvrages nouveaux importe aux travailleurs et aux bibliophiles. Il existe d'ailleurs des prospectus très détaillés, surtout quand il s'agit de la nouvelle édition d'un ouvrage considérable, prospectus qui développent les améliorations de cette édition et publient souvent les opinions des journaux sur la précédente édition, prospectus qui forment eux-mêmes de véritables écrits. La collection de prospectus semblables, soit relativement à un auteur célèbre ou fécond, soit relativement à un pays ou à une époque, présenterait plus d'un côté intéres-

sant au point de vue de l'histoire de la littérature. Il existe aussi, mais rarement pour les publications militaires, des prospectus illustrés qui offrent un attrait de plus. Enfin, certains prospectus contiennent un extrait du livre et une planche ajoutée comme exemple : tel était le prospectus-spécimen (1850) de ma traduction des *Principes de la grande guerre* de l'archiduc Charles. Ces derniers prospectus sont très recherchés.

### § III. — *Annonces de journaux.*

Les grands journaux, les journaux quotidiens, ont perfectionné leur système d'annonces, surtout en adoptant une classification qui fait rencontrer aisément à chaque lecteur ce qu'il cherche ; mais les livres militaires, dont la publicité est restreinte, vont rarement se faire annoncer dans les grands journaux. Restent donc les annonces insérées dans les journaux purement militaires et dans quelques recueils particuliers, tels que le *Feuilleton du Journal de la librairie*. Ces annonces ne sont pas à dédaigner pour les chercheurs d'ouvrages, parce qu'on y voit, sous une forme saisissante et par conséquent commode, à une inspection rapide, ce qu'il y a de plus saillant dans les proportions même du livre annoncé, c'est-à-dire son titre, son sous-titre, son format, le nombre de ses pages, planches et gravures, tout cela placé vis-à-vis de son prix actuel ou futur.

L'annonce frappe les yeux ; elle force à lecture tout le monde, même les gens fatigués ou distraits ; voilà

son véritable avantage, voilà pourquoi nous la signalons comme une source bibliographique.

#### § IV. — *Affiches.*

Les libraires militaires emploient fort peu les affiches comme moyen de publicité ; mais les habitudes à cet égard pourraient changer, et si peu, d'ailleurs, qu'on les emploie, militairement parlant, il ne nous est pas permis de les passer sous silence.

Une affiche est une annonce en plein air ; si elle ne vient pas, comme l'annonce de journal, trouver le lecteur à son domicile, elle possède en revanche l'avantage de se trouver exposée aux yeux d'un lecteur qui se renouvelle sans cesse, aux yeux du public. L'affiche peut être à demeure, c'est-à-dire collée ou peinte sur un mur extérieur d'habitation, sur un mur intérieur de salle de chemin de fer ou de salle de spectacle, sur une devanture de boutique, sur une clôture de planches, sur un poteau, à l'intérieur d'un omnibus ; elle peut aussi être ambulante, c'est-à-dire attachée au dos d'un homme ou sur les parois d'une voiture qui la promène sur la voie publique. Cette dernière espèce d'affiche, très usitée en Angleterre, a pris droit de cité en France depuis une quinzaine d'années. Il existe aussi l'affiche en action, qui se produit dans nos mascarades et rentre dans la catégorie des affiches ambulantes. La génération contemporaine n'a pas oublié la plus célèbre de toutes, celle que le journal *l'Époque* montra sur les boulevards de Paris, lors du carnaval de 1846, pour annoncer son feuilleton du

*Fils du Diable*, par Paul Féval, et qui représentait la scène principale du prologue de ce roman, à savoir les Trois hommes rouges et leur sœur Margarèthe sur le lit où elle vient d'accoucher.

Tous les genres d'affiches se trouvent susceptibles d'application en librairie, et par cela seul constituent un mode d'indication bibliographique. Et qu'on ne vienne pas m'objecter que ce mode est trop peu sérieux pour attirer l'attention des bibliophiles, pour être digne de cette attention; quiconque ne sait pas flâner ne dénichera jamais un livre, ne sera jamais un bibliophile complet; or, tout flâneur lit, aime, utilise les affiches.

#### CONCLUSION.

Parvenu au terme de cet écrit, je crois utile d'expliquer pourquoi ses développements n'ont pas plus d'étendue, pourquoi je n'ai pas composé sur les sources bibliographiques militaires un plus grand nombre de pages.

Cela tient à deux motifs.

Le premier, c'est que, sans avoir la prétention d'être complet, surtout à l'égard des pays étrangers, je crois en avoir dit assez pour mettre sur la route et pour guider ensuite quiconque aura la volonté de se renseigner et de s'instruire.

Le second, c'est que les indications imprimées, même les plus précises et les plus détaillées, restent insuffisantes pour éclairer sur toutes les publications relatives à un sujet donné; il faut aussi se renseigner

de vive voix, et ne pas épargner ses démarches pour consulter les bibliophiles, les bibliothécaires, les libraires les plus compétents. C'est ici le cas de répéter : « Un quart d'heure d'explication orale vaut mieux que vingt lettres. »

Et d'ailleurs, notez ce point : il suffit, à l'origine, d'une récolte d'indications assez minime ; car, si l'examen des sources bibliographiques militaires vous dévoile cinquante ouvrages sur l'objet de vos investigations, chacun de ces cinquante ouvrages parlera bien à son tour sur deux autres, et chacun de ces deux autres indiquera probablement aussi un livre ; de telle sorte que, par ce double ricochet, vous vous trouverez promptement à la tête de deux cent cinquante ouvrages dont la lecture vous permettra sans doute d'atteindre votre but. Ainsi, il y a ici presque lieu de faire, à une échelle rétrécie, usage de ce simple et fameux calcul au moyen duquel le maréchal de Vauban établit les produits de la multiplication des porcs (1), et le maréchal de Saxe obtient les résultats que pourrait fournir la propagation de l'espèce humaine (2).

En parlant, dans les lignes qui précèdent, de deux cent cinquante ouvrages à votre disposition, je n'ai pas l'intention de vous engager à les acquérir, sachant que certains livres sont à la fois d'une rencontre difficile et d'un achat coûteux ; j'entends que vous

(1) *La cochonnerie*, ou calcul estimatif pour connaître jusqu'où peut aller la production d'une truie pendant dix années de temps tome IV des *Oisivetés de M. de Vauban*, 1842, pages 82 à 88.

(2) Voyez ses *Réflexions* imprimées à la suite des *Réveries*.

pourrez les consulter dans une bibliothèque, ce qui serait plus facile, s'il existait dans plusieurs grands centres une *bibliothèque militaire publique*, comme j'ai proposé, en 1849, d'en créer une à Paris.

Finalement, j'émettrai non pas une proposition, mais un vœu : à savoir, que la France possède bientôt une publication spéciale qui lui manque, un journal ou recueil bibliographique militaire sérieusement exécuté et au niveau du jour.

ÉD. DE LA BARRE DUPARCQ.

---

## COUP-D'ŒIL SUR L'ENSEMBLE DE LA BIBLIOGRAPHIE MILITAIRE <sup>1</sup>.

Comme la littérature militaire occupe, depuis longtemps, une assez grande place, le besoin d'une bibliographie militaire générale s'est fait sentir de bonne heure. Dans la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle déjà, sans parler d'essais antérieurs, Naudé avait entrepris d'en rédiger une. Mais ce travail, intéressant d'ailleurs même à notre époque au point de vue historique et littéraire, est insuffisant et sans valeur à celui de la bibliographie. Ce n'est que vers la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle que parut, pour combler cette lacune, le premier essai d'une bibliothèque militaire complète. L'auteur de cet ouvrage, alors vraiment intéressant et important, était Walther. Mais, avec le temps, cette œuvre devint naturellement insuffisante et le besoin, qui se faisait toujours plus sentir, a trouvé enfin, dans la littérature de Rumpf, une satisfaction correspondante aux exigences de l'époque. La littérature publiée quelques années plus tard par de Hoyer est, il est vrai, plus riche en matériaux littéraires, mais, bibliographiquement, elle occupe un rang secondaire. Dès lors, il ne s'est rien produit, du moins en ce qui concerne la bibliographie militaire générale, c'est-à-dire celle qui s'occupe de tous les temps et de toutes les littératures, à moins que les écrits, publiés dans les vingt dernières années, de Scholl, Schütte, de Witzleben et d'Ayala, ne soient considérés, réunis à la littérature de Rumpf, comme un ouvrage nouveau, où se trouve, en effet, une revue de toute la littérature militaire dès les premiers temps jusqu'à l'époque la plus récente. Outre les ouvrages précités, la littérature renferme encore une foule d'écrits où se rencontrent, bibliographiquement élaborés, maintes spécialités de l'art militaire, l'artillerie et le génie surtout. On trouve un très bon compte-rendu de ces écrits dans l'opuscule de Doisy, opuscule remarquable en ceci qu'il contient un catalogue qui, s'il n'arrive pas jusqu'aux temps les plus modernes et n'épuise pas non plus les années précédentes, donne cependant tous les écrits en question, du pays et de l'étranger, avec une critique raisonnée de leur contenu et de leur valeur.

Un ouvrage encore moins profond sur ces matières, publié dernièrement et de tendance analogue, est celui de Duparcq <sup>2</sup>. Dès le commencement, il est vrai, l'intention de l'auteur n'a pas été de donner un coup d'œil général de la bibliographie militaire, mais plutôt d'indiquer seulement les sources auxquelles on peut puiser une connaissance aussi complète que possible de la littérature militaire ; il désirait, en outre, exciter à la création d'un organe spécialement destiné aux intérêts de

<sup>1</sup> Traduit du *Neuer Anzeiger für Bibliographie* de M. Petzholdt, n<sup>os</sup> 9 et 10 de 1857.

la littérature militaire en France ; mais, outre que la fondation d'une pareille publication, pendant que les ressources bibliographiques déjà existantes se complètent continuellement à l'aide du répertoire de la littérature militaire, de Blesson, ne semble pas de première nécessité, les indications de Duparcq peuvent paraître maigres et insuffisantes. Les sources ou, en d'autres termes, les ressources bibliographiques d'où l'on peut tirer une connaissance aussi complète que possible de la littérature militaire, sans compter les bibliographies générales et celles destinées aux branches spéciales de l'art de la guerre, surtout dans les parties mathématique, technique et historique, ces ressources, disons-nous, consistent soit dans les bibliothèques et littératures proprement dites et indépendantes, soit dans les relations militaires et bibliographiques insérées dans d'autres écrits, militaires ou miscellanés, soit dans les catalogues de bibliothèques militaires publiques et privées, ou bien, enfin dans les catalogues d'antiquaires et de libraires, spécialement destinés à la littérature militaire. Il faut y joindre encore les catalogues de cartes, importants pour des militaires.

J'ai essayé, plus loin, de composer un aperçu, aussi complet que possible, de toutes ces ressources militaires et bibliographiques, afin, d'un côté, de compléter les listes données par Doisy et Duparcq et de démontrer, de l'autre, que le manque de bibliographie n'est pas si grand et, conséquemment, l'assistance nullement aussi nécessaire qu'on a essayé de le représenter. Il ne m'a malheureusement pas été possible, en composant ma liste, de prendre moi-même connaissance de tous les

<sup>1</sup> Article de M. le capitaine du génie De la Barre Duparcq, dans le *Spectateur militaire* de 1856.

écrits cités (c'est M. Petzholdt qui parle), non plus que d'indiquer, avec une exactitude même approximative, tous les catalogues de bibliothèques qui ont paru imprimés. La circonstance même que ces catalogues, dans la plupart des cas, n'ont pas trouvé accès dans le commerce de la librairie et ne sont ainsi venus que rarement à la connaissance du public ; cette circonstance, disons-nous, est la cause pour laquelle ces écrits sont peu répandus dans le domaine de la littérature. Quant aux journaux littéraires, aux prospectus et annonces de librairie, que Duparcq entend voir ranger parmi les sources de la littérature militaire, je n'y ai point fait attention en confectionnant ma liste, par la raison que les derniers sont notoirement peu dignes de confiance et dépourvus de valeur bibliographique, tandis que les journaux littéraires, dont les buts sont pourtant tout autres que bibliographiques, n'offrent ordinairement pas davantage de matériaux bibliographiques qu'on n'en trouve déjà à d'autres sources.

**Année 1637.** Naudæus. — Voir 1683.

» **1655-61.** Blæu. — *Catalogus librorum et tabularum geographicarum et hydrographicarum nec non globorum et spheracum armillarum quos excudebat Joannes Blæu. Amstelodami 1655-61. 8.*

(Catalogue des livres et cartes géographiques et hydrographiques, ainsi que des globes et des sphères armillaires, confectionnés par Joannes Blæu. Amsterdam. 1655-61. 8 (octavo).)

**1659.** Bibliotheca. — *Bibliotheca militum, or the Souldiers publick Library. London. 1659. 4.*

(Bibliothèque des soldats, ou Bibliothèque publique des soldats. Londres. 1659. 4).

**1683.** Naudæus. — Gabriel. *Naudæi Bibliographia militares. In Germania primum edita cura G. Schubarti. Jenæ, ex officina Nisiana. 1683. 12. 4 Bll. 160 S.* — Réimprimé dans: *De Cruditione comparanda in Humanioribus, Vita, Studio Politico, Cognitione Amtorum Ecclesiasticorum, Historicorum, Politicorum et Militarium, item Peregrinatione. Fractatus etc. Quos Thomas Crenius conlegite, recensuit, emendavit, in insisa sive commata distinxit, et notis suis, ac locis Auctorum, ubi re fuit, additis, accuratogue indice auxit. Lugduni Batavorum, de Swarte et Teeringh. 1699. 4 p. 470-535.*

(Naudé. — Bibliographie militaire de Gabriel Naudé. Publiée d'abord en Allemagne, par G. Schubart; à Jéna, imprimerie de Nisius. 1683. in-12. 4 vol. 160 pages. — Réimprimé dans l'ouvrage sur la culture à retirer des études classiques, de la vie, de l'application aux affaires publiques, la connaissance des auteurs sacrés, profanes, politiques et militaires, etc. Ceux-ci ont été rassemblés, revus, corrigés, divisés en paragraphes par Thomas Crenius, lequel y a joint ses propres annotations et les passages des auteurs, selon la circonstance, ainsi qu'une table exacte. Leyde, de Swarte et Teeringh. in-4°. pages 470-535.)

Publié d'abord dans l'ouvrage de l'auteur, intitulé: *Syntagma de studio militari.* (Rome, 1687, in-4°.)

**1699.** Naudé. — (Voir 1683.)